

SEQUENCE 3: CONCLURE LE RECIT DE VOYAGE

Plan de la SEQUENCE 3

Séance 1 : Compréhension de l'écrit

Séance 2 : Compréhension orale

Séance 3 : grammaire

Séance 4 : Lexique

Séance 5 : Lecture d'élargissement

Séance 6 : activités d'écriture

CORRIGES.

Séance n° 1 : Compréhension de l'écrit

Support: Antibes au soleil couchant

Objectifs de la séance : - Repérer les circonstances- Repérer l'impression générale- Identifier les éléments de la description- Dégager l'organisation d'une description- Dégager le point de vue du narrateur- Déduire la fonction de la description

Plan de la séance : Observation _Hypothèses_Lecture_Analyse _Synthèse
-Autoévaluation

Durée de la séance : une heure

Séance n° 2 : Compréhension orale

Documents à consulter : dictionnaire – cartes de géographie

Support: Biographie d'Albert Londres

Objectifs de la séance : - développer l'écoute- sélectionner des informations
- remplir une fiche de renseignements- s'auto évaluer

Plan de la séance :- Première écoute du texte- Lecture des questions
- Deuxième écoute- Réponse aux questions- Vérification des réponses

Durée de la séance : une heure

Séance n° 3 :Grammair.

Titre de la leçon : La comparaison – La personnification

Objectifs de la séance :- identifier les comparaisons- distinguer le comparé du comparant- identifier les personnifications.- construire des comparaisons
- dégager le rôle de la comparaison et de la personnification dans une description.

Plan de la séance :-Observe _Retiens _Entraîne-toi

Durée de la séance : une heure

Documents à consulter : dictionnaire – grammaire

Séance n° 4 : Lexique

Titre de la leçon : Champs lexicaux du tourisme et du voyage.

Objectifs de la séance :- constituer le champ lexical du voyage et celui du tourisme.- dégager le point de vue à partir des champs lexicaux.- trouver des définitions-- comparer la définition du dictionnaire à une explication subjective.

Plan de la séance :-Relever _Définir _Comparer.

Durée de la séance : une heure

Documents à consulter : dictionnaire

Séance 5 : Lecture d'élargissement

Séance n° 6 : Expression écrite

Titre de la leçon : Rédiger la fin du récit _Mettre en forme l'ensemble

Objectifs de la séance :-Rendre compte d'une visite_Insérer des descriptions et des paroles rapportées_Employer un lexique subjectif

Plan de la séance :-Ecrire_S'auto évaluer.

Durée de la séance : deux heures.

Séance 1 : Compréhension de l'écrit

Déroulement de la séance : Antibes au soleil couchant

J'étais assis sur le môle¹ du petit port d'Oberon, près du hameau de la Salis, pour regarder Antibes au soleil couchant. Je n'avais jamais rien vu d'aussi surprenant et d'aussi beau.

La petite ville, enfermée en ses lourdes murailles de guerre construites par M. de Vauban², s'avancait en pleine mer, au milieu de l'immense golfe de Nice. La haute vague du large venait se briser à son pied, l'entourant d'une fleur d'écume ; et on voyait, au-dessus des remparts, les maisons grimper les unes sur les autres jusqu'aux deux tours dressées dans le ciel comme les deux cornes d'un casque antique. Et ces deux tours se dessinaient sur la blancheur laiteuse des Alpes, sur l'énorme et lointaine muraille de neige qui barrait tout l'horizon.

Entre l'écume blanche au pied des murs et la neige blanche au bord du ciel, la petite cité, éclatante et debout sur le fond bleuâtre des premières montagnes, offrait aux rayons du soleil couchant une pyramide de maisons aux toits roux, dont les façades aussi étaient blanches, et si différentes cependant qu'elles semblaient de toutes les nuances.

Et le ciel, au-dessus des Alpes, était lui-même d'un bleu presque blanc, comme si la neige eût déteint sur lui ; quelques nuages d'argent tout près de sommets pâles ; et de l'autre côté du golfe, Nice couchée au bord de l'eau s'étendait comme un fil blanc entre la mer et la montagne. Deux grandes voiles latines³, poussées par une forte brise, semblaient courir sur les flots.

Je regardais cela, émerveillé. C'était une de ces choses si douces, si rares, si délicieuses à voir qu'elles entrent en vous, inoubliables comme des souvenirs de bonheur. On vit, on pense, on souffre, on est ému, on aime par le regard.

Guy de Maupassant, 1850 – 1893, « *Madame Parisse* »

Notes :

1. **môle** : construction en maçonnerie destinée à protéger l'entrée d'un port
2. **M. de Vauban** : maréchal de France(1633 – 1707) qui fit construire de nombreuses fortifications pour assurer la défense des villes
3. **voiles latines** : bateaux à voiles triangulaires



Un aspect de la ville d'Antibes

Questions :

1. Relève les expressions qui désignent la ville d'Antibes.
Quelle information ces substituts nous donnent-ils sur la ville ?
2. Trouve dans le deuxième paragraphe des expressions de lieu qui permettent de situer « la petite ville ».
3. Complète le tableau avec les adjectifs de couleurs. Quelle est la couleur qui domine ?

	Couleurs
La mer	
La montagne	
Le ciel	
Nice	

4. Quel verbe de perception annonce la description ?
Complète le tableau suivant à partir du premier paragraphe.

Qui décrit ?	Où se trouve-t-il ?	A quel moment ?	Impression générale

5. Dans quelle autre partie du texte le narrateur exprime-t-il son point de vue de manière explicite ?
6. Relève les passages du texte qui montrent que le regard du narrateur parcourt la ville de bas en haut.
7. Quelles expressions du texte indiquent que la « petite ville » est comparée à une personne ?
8. Pourquoi, dans la dernière phrase, le narrateur utilise-t-il le pronom « on » et le présent de l'indicatif ?
9. Quel est le but de cette description ?

Retiens

Décrire consiste à arrêter le regard sur un lieu, un objet, un personnage. La description dépend toujours de choix faits par le narrateur, qui sélectionne ce qu'il voit et ce qu'il veut montrer. Ce regard peut être objectif ou subjectif. La description permet au lecteur d'imaginer le monde dans lequel se déroulent les faits : ce monde peut être réel ou imaginaire.

Une description littéraire peut se comparer à une peinture : composée comme un tableau, elle communique **les impressions du narrateur**.

Dans un article de presse (comme le reportage), la description comporte des détails précis et des mots techniques pour informer le lecteur (fonction documentaire de la description).

La description peut avoir une fonction argumentative. Dans ce cas, elle cherche à émouvoir, à convaincre, à indigner, à faire réagir.

Séance n° 2 : Compréhension orale

ANNEXE

Transcription du texte de la séance de compréhension écrite

ALBERT LONDRES

Le grand reportage a longtemps été un genre populaire dans la presse écrite, à une époque où la radio et la télévision n'existaient pas. Albert Londres (1884 – 1932) fut l'un des reporters les plus célèbres : pendant dix-huit ans, il parcourut le monde en tant que correspondant de plusieurs quotidiens.

En 1923, Albert Londres réalisa une enquête sur le bagne de Cayenne (situé en Guyane) où la France envoyait ses forçats.

Un prix « Albert Londres » couronne chaque année un reporter de talent pour commémorer le souvenir de ce grand reporter.

Questions :

Ecoute attentivement ce texte puis remplis cette fiche de renseignements

- Nom :
- Prénom :
- Année de naissance :
- Année de décès :
- Nationalité :
- Fonction :
- Enquête réalisée :
- Distinction qui commémore son souvenir :

Séance n° 3 : Grammaire.

Déroulement de la leçon :

Activité 1 :

Lis les phrases suivantes puis réponds aux questions :

a) « Nice, couchée au bord de l'eau, s'étendait comme un fil blanc entre la mer et la montagne »

b) « Deux tours dressées dans le ciel comme les deux cornes d'un casque antique »

c) « Une brume immobile enlaçait la petite ville »

- trouve dans chaque phrase le mot qui signale la comparaison ;

- indique le comparé et le comparant dans chaque phrase ;

- repère le lien de ressemblance entre ces éléments.

Activité 2 :

- Observe les verbes des phrases ci-dessous.

- L'emploi de ces verbes avec des noms d'objet est-il habituel ?

a- « La petite ville **s'avançait** en pleine mer. »

b- « On voyait les maisons **grimper** les unes sur les autres. »

Retiens :

Comparaisons, métaphores et personnification sont des figures de style qui permettent de mettre en valeur des propriétés et de frapper l'imagination du lecteur.

- **La comparaison** est un rapprochement de deux termes qui ont un lien de ressemblance à l'aide d'un outil de comparaison.

- **La métaphore** rapproche deux éléments de façon implicite (la comparaison est sous entendue).

- **La personnification** parle d'un objet, d'une chose ou d'une idée avec des mots employés ordinairement pour des êtres vivants ou des

Activité 2 :

Complète les expressions ci-dessous à l'aide des mots suivants : pie – paon – singe – pinson – oie.

a) malin comme un.....

b) gai comme un.....

c) bête comme une.....

d) bavarde comme une.....

e) vaniteux comme un

Activité 3 :

Caractérise trois mots pris dans la liste suivante à l'aide d'une comparaison, d'une métaphore et d'une personnification : les étoiles ; la lune ; le soleil ; la ville ; le désert ; la mer

Séance n° 4 : Lexique

Déroulement de la séance :

Définition préalable :

Un *champ lexical* est un ensemble de mots se rapportant à un même domaine.

Ex : champ lexical de la mer : bateau – poisson – marin – pêcheur – vagues – île – tempête etc.

Lis le texte suivant :

Le tourisme a tué le voyage, l'a rendu vain, vide de son sens. Finies les découvertes, oubliées les rencontres. Pas d'imprévu, pas de contrées nouvelles, pas même réellement de gens qui pourraient surprendre, parce qu'ils seraient autres, différents seulement des images, des clichés, des représentations fabriquées, des codes préétablis.

- Relève le champ lexical du « tourisme » et celui du « voyage ».
- Détermine, à partir des champs lexicaux, le point de vue de l'auteur sur le voyage, et son point de vue sur le tourisme.
- Cherche dans le dictionnaire la définition de voyage et celle de tourisme.
- Compare les mots employés dans la définition à ceux du texte. Que constates-tu ?
- Cherche les définitions des mots que tu ne connais pas : expédition – excursion – randonnée – pèlerinage – traversée

Séance n ° 5 : Lectures d'élargissement

Texte A :

Dimanche 5 juillet. Le matin nous quittons Ma-Kung...

Au large en route pour le Japon

Mercredi 8. Arrivée au Japon, l'après-midi, par un temps pur, limpide, exquis. C'est joli et étrange. Nous entrons comme dans un couloir profond, entre deux rangées de très hautes montagnes, boisées, bizarres de forme, d'un vert, d'un vert admirable, et qui se succèdent symétriquement, comme dans un décor de théâtre pas assez vraisemblable. Nous frôlons au passage des centaines de grandes jonques extraordinaires, qui marchent tout doucement, avec des bruissements, très légers ; leurs immenses voiles très blanches sont plissées et drapées comme des rideaux.

Pierre Loti (1860 – 1923), *Journal intime*, inédit, année 1885

Texte B :

Vers trois heures du soir, ces choses lointaines, s'étaient rapprochées, rapprochées jusqu'à nous surplomber de leurs masses ou de leurs fouillis de verdure.

Et nous entrions maintenant dans une espèce de couloir ombreux, entre deux rangées de très hautes montagnes qui se succédaient avec une bizarrerie symétrique – comme les « portants » d'un décor tout en profondeur, extrêmement beau, mais pas assez naturel. On eût dit que ce Japon s'ouvrait devant nous, en une déchirure enchantée, pour nous laisser pénétrer dans son cœur même.

Au bout de cette baie longue et étrange, il devait y avoir Nagasaki qu'on ne voyait pas encore. Tout était admirablement vert. La grande brise du large, brusquement tombée, avait fait place au calme ; l'air, devenu très chaud, se remplissait de parfums de fleurs.

Et, dans cette vallée, il se faisait une étonnante musique de cigales ; elles se répondaient d'une rive à l'autre ; toutes ces montagnes résonnaient de leurs bruissements innombrables ; tout ce pays rendait comme une incessante vibration de cristal. Nous frôlions au passage des peuplades de grandes jonques, qui glissaient tout doucement, poussées par des brises imperceptibles ; sur l'eau à peine froissée, on ne les entendait pas marcher ; leurs voiles blanches, tendues sur des vergues¹ horizontales, retombaient mollement, drapées à mille plis comme des stores... Au milieu du vert intense de ces murailles de montagnes, elles avaient une blancheur neigeuse.

A mesure qu'on s'enfonçait dans le couloir vert, les senteurs devenaient plus pénétrantes et le tintement des cigales s'enflait comme ¹un crescendo d'orchestre.

Quel pays de verdure et d'ombre, ce Japon, quel Eden inattendu !...

¹ Mâts de bateau

Pierre Loti, *Madame Chrysanthème* (1887)

1. Quels pronoms désignent le narrateur?

1. Quel est le point de vue de la description ?

2. Quelles expressions traduisent l'émerveillement du narrateur ?

3. Quelle phrase exprime l'impression générale ?

4. Quel est le lieu décrit ? Quelle phrase l'indique ?

5. Quels verbes de mouvements indiquent que le narrateur se déplace ?

6. Relève des expressions du troisième paragraphe où le narrateur décrit : ce qu'il voit ; ce qu'il entend ; ce qu'il sent.

7. Quel est le but de cette description ?

8. Compare les deux descriptions. (les éléments décrits ; les temps employés ; les mots choisis).



Séance n° 6 : Expression écrite

Déroulement de la séance :

Finis de rédiger ton récit de voyage.

Exprime tes impressions, note les souvenirs que ce voyage t'a laissés.

Rapporte les propos que tu as entendus. Exprime un point de vue personnel à propos de ce que tu as vu.

Essaie de convaincre le lecteur et de l'inciter à faire le même voyage.



CORRIGES

1. Compréhension de l'écrit

1. Les expressions : « petite ville », « la petite cité éclatante »
Ces substituts nous renseignent sur la taille de la ville : petite
2. Les expressions de lieu qui permettent de situer « la petite ville » sont : « en pleine mer », « au milieu du golfe de Nice ».
- 3.

	Couleurs
La mer	Blanche (écume blanche)
La montagne	Blanche (la neige blanche)
Le ciel	Bleu presque blanc
Nice	Comme un fil blanc

Le blanc domine dans cette description

4. Le verbe de perception qui annonce la description : regarder

Qui décrit ?	Où se trouve-t-il ?	A quel moment ?	Impression générale
Je Le narrateur	Assis sur le môle du petit port d'Obernon	Au soleil couchant	Paysage surprenant, très beau

5. Le dernier paragraphe.

6. La petite ville s'avancit en pleine mer on voyait au-dessus des remparts les maisons grimper jusqu'aux deux tours dressées dans le ciel ».

- Entre l'écume blanche au pied des murs et la neige blanche au bord du ciel
- Et le ciel au-dessus des Alpes

7. Les expressions *s'avancit/ son pied/ les maisons grimper*. Ces termes accompagnent normalement des noms qui désignent des personnes et non des objets comme ici : ce procédé est la **personnification**.

2. « On » désigne le narrateur et toutes les personnes sensibles à la beauté des paysages. C'est un procédé de **généralisation** ; d'ailleurs, les verbes sont ici au présent (l'auteur semble exprimer une vérité générale).

9. Le but de cette description est de communiquer les impressions du narrateur.

2. Compréhension orale

Nom : Londres
Prénom : Albert
Année de naissance : 1884
Année de décès : 1932
Nationalité : française
Fonction : reporter
Enquête réalisée : sur le bague de Cayenne
Distinction commémorative : Prix Albert Londres

3. Grammaire

Activité 1 :

- a) « comme » signale la comparaison.
- Nice, couchée au bord de l'eau : le comparé (ce qui est comparé)
 - Un fil blanc entre la mer et la montagne : le comparant (ce à quoi on compare)
 - S'étendait : lien de ressemblance.
- b)- Deux tours : comparé.
- Dressées dans le ciel : lien de ressemblance.
 - Comme : mot de comparaison.
 - Les deux cornes d'un casque antique : comparant.
- c) - Une brume immobile : comparé.
- Enlaçait la petite ville : lien de ressemblance.
 - Dans cette phrase, le mot de comparaison est absent.
 - Le comparant n'est pas exprimé.
 - Cette phrase exprime une métaphore.

Activité 2 :

Les verbes « s'avancait » et « grimpait » accompagnent habituellement des noms de personne. Ce procédé est « **la personnification** ».

Activité 3 :

- a) malin comme un singe.
- b) gai comme un pinson.
- c) bête comme une oie.
- d) bavarde comme une pie.
- e) vaniteux comme un pain.

Activité 3 :

Réponse libre.

4. Lexique

a- Les champs lexicaux

Tourisme	Voyage
Images	Découvertes

Clichés Représentations fabriquées Codes préétablis	Rencontres Imprévu Contrées nouvelles Gens différents
---	--

b- Voyage : point de vue subjectif. Vision valorisante

- Tourisme : point de vue objectif. Vision dévalorisante.

d- Définitions : dans les définitions, on utilise des mots neutres, le point de vue est objectif.

5. Lecture d'élargissement

1. Le narrateur : on, nous
 2. Le point de vue de la description : subjectif, mélioratif
 3. Décor extrêmement beau ; tout était admirablement vert
 4. L'impression générale : la dernière phrase du texte.
 5. Le lieu décrit : le Japon (« on eût dit que ce Japon s'ouvrit devant nous pour nous laisser pénétrer dans son cœur »)
 6. Les verbes de mouvement : nous entrons ; à mesure qu'on s'enfonçait dans le couloir vert.
 7. Ce qu'il voit : baie longue / tout est admirablement vert / voiles blanches ... stores / vert intense / blancheur neigeuse / couloir vert.
Ce qu'il entend : musique de cigales / incessante vibration de cristal / bruissement innombrable.
Ce qu'il sent : parfum de fleurs.
 8. Le but de cette description est de nous permettre d'imaginer, de vivre le voyage. Cette description littéraire nous communique les impressions du narrateur
 9. Les deux textes décrivent les mêmes éléments. Mais dans le deuxième texte, la description est plus détaillée et la caractérisation plus riche.
- Les temps employés : le présent dans le 1^{er} texte parce que c'est un « journal » (l'auteur note ses impressions jour après jour)
Dans le 2^{ème} texte, le narrateur emploie l'imparfait parce qu'il fait un récit de voyage.

6. Expression Ecrite

Réponse libre.

GRILLE D'AUTO EVALUATION

Tu as écrit un récit de voyage. Tu vas maintenant vérifier si tu as respecté les consignes pour réaliser une bonne production en t'aidant du tableau ci-dessous ; note dans la colonne qui convient ce que tu as fait et ce que tu n'as pas fait. Complète ton travail par ce que tu n'auras pas fait

Critères	Oui	Non
<u>Contenu</u> <ul style="list-style-type: none">- J'ai précisé les circonstances du voyage.- J'ai indiqué l'itinéraire suivi.- J'ai décrit les lieux visités ou traversés.- J'ai rapporté les événements vécus.- J'ai intégré dans mon texte :<ul style="list-style-type: none">- des passages narratifs ;- des paroles rapportées ;- un commentaire personnel.- La visée de mon texte est claire : j'ai produit un texte informatif.		
<u>Langue</u> <ul style="list-style-type: none">- En fonction de cette visée, j'ai choisi :<ul style="list-style-type: none">- des qualificatifs (objectifs et subjectifs) ;- des comparaisons ;- des métaphores.- J'ai utilisé des indicateurs de temps pour situer les différentes étapes du voyage.- J'ai utilisé des indicateurs de lieux pour situer les endroits visités.-J'ai employé des comparaisons.- J'ai employé des subordinées relatives.- J'ai vérifié la ponctuation.- J'ai vérifié l'orthographe des mots.- J'ai soigné la mise en page.		

